

TRADITION Zillisheim

Deux journées de liesse carnavalesque

Zillisheim a ouvert, ce week-end, la saison des carnivals de l'agglomération mulhousienne. Au menu : défilé nocturne, Waggesnacht, messe spéciale et cavalcade haute en couleur.

Comme pour tout événement de ce genre, la météo joue un rôle primordial. Il semble que, dans ce domaine, Zillisheim ne soit pas souvent gâté. Il y a deux ans déjà, la pluie s'était invitée le samedi. Mais cette fois-ci, elle s'est miraculeusement arrêtée vers 18 h. Cependant, la sage précaution des organisateurs de ne pas accepter de chars pour le cortège nocturne, faute d'un endroit où les ranger à l'abri pendant la nuit, était justifiée.

Le défilé a bien démarré ce samedi 1^{er} février à 18 h 11 à la salle polyvalente, où tous les participants s'étaient rassemblés. Les spectateurs, peu nombreux à cause du temps incertain, ont pu remarquer spécialement les Wagges d'Alt-kirch, les Dzingueurs de Bantzenheim ou encore les Riedesser Wagges. Les Guggenmusik n'ont pas manqué d'apporter l'ambiance nécessaire, par leur musique typique mais aussi par des costumes



Un groupe très coloré de Sélestat lors de la grande cavalcade de dimanche. Photos L'Alsace/H.B.

remarquables. Comme les Cane-ton de Fribourg en Suisse, les Monster Wagges de Hombourg et les Gleglisch Wagges de Colmar. À noter aussi la participation du comité et du trio royal de Mulhouse et la présence de la délégation DFCV (Deutsch-Französische Carneval-Verein)/CCFA de Baden-Baden.

Au cours de la soirée, animée par l'orchestre de Jean-François Valence, le public a assisté à la présen-

tation des candidates pour le titre de reine du carnaval de Zillisheim. Elles ont d'abord défilé sur le thème du cabaret, puis sur celui de la danse latine. Des démonstrations mises au point par Joyce Mehl, la reine 2019, après quelques répétitions. La soirée a également été agrémentée par la prestation des Rhy pirates.

Les festivités se sont poursuivies le lendemain, dimanche, par une première en Alsace (lire ci-des-

sous) : « une messe dominicale animée par des carnavaliers, et non une messe de carnaval », a précisé le curé Régis Alina.

Mille carnavaliers

La pluie n'arrêtant pas, le concert-apéritif prévu ensuite sur la place de la mairie a été déplacé dans la salle polyvalente. Dix ensembles de musique y ont produit une ambiance de folie, la salle plu-



Le trio royal juché sur son char : Valentine Weber, Élise Adolf, la reine, et Kelly Volochimoff. Photo L'Alsace

tôt vide répercutant les sons.

Heureusement, le ciel s'est calmé et le cortège de l'après-midi a pu se dérouler sans encombre. Avec pas moins de 1000 carnavaliers, 20 chars, onze Guggen et dix groupes de Wagges. En plus des groupes de la région, les trois groupes suisses et les cinq venus d'Allemagne ont apporté leur enthousiasme. Le public, nettement plus présent que le samedi, a été gâté. Costumes chaoyants, musiques débridées, con-

fettis et bonbons, la fête a battu son plein sur tout le parcours, jusqu'au passage du char avec le trio royal, Élise, Kelly et Valentine. Le boom final s'est déroulé dans la salle polyvalente. Cette manifestation, devenue internationale, semble bien ancrée dans le paysage culturel de la Zillisheim.

Henri BEINERT

PLUS WEB Voir notre diaporama sur www.lalsace.fr



Les grosses têtes toujours au rendez-vous. Photo L'Alsace



Les Gleglisch Wagges de Colmar lors du cortège nocturne. Photo L'Alsace



Une ambiance débridée pour la Waggesnacht. Photo L'Alsace

Messe avec Guggen : une première

Attention, si vous ne voulez pas froisser le curé de la communauté de paroisses des Portes de l'Altenberg, Régis Alina, ne dites pas « messe de carnaval en musique », mais préférez « messe de la présentation du Seigneur avec le carnaval ». Une petite subtilité de langage, qui a toute son importance. Parce que oui, c'est bel et bien la première fois en Alsace que les portes de la maison de Dieu ont été ouvertes ce dimanche 2 février aux cliques et Guggen invitées à participer aux festivités carnavalesques.

Dans les régions germaniques du Rhin supérieur, les messes de carnaval (messes des fous ou des bouffons) sont une tradition bien ancrée, comme à Cologne ou Heidelberg en Allemagne, Schwytz en Suisse.

La saison des cavalcades débute

C'est d'ailleurs à Cologne et dans la région de Heidelberg que Patrick Keller, le président des



Régis Alina, curé de la communauté de paroisses des Portes de l'Altenberg. Photo L'Alsace



Les Guggenmusik ont animé la messe ce dimanche à l'église Saint-Laurent. Photos L'Alsace/Jean-François FREY

Schnackeschlagger Wagges (ou « lécheurs d'escargot », du nom des habitants de Zillisheim), et Joseph Goester, le maire de la commune, ont découvert cette tradition et eu l'idée de l'importer à Zillisheim. Une idée forte sachant que, dans la région mulhousienne, c'est à Zillisheim que débute la saison des cavalcades. Et c'était le cas ce week-end avec le renfort d'un millier de carnavaliers et d'une douzaine de cliques. C'est donc avec la bénédiction des autorités religieuses locales que cette messe de carnaval inédite en Alsace a pu s'organiser ce dimanche à l'église Saint-Laurent.

« Le carnaval puise ses racines dans la religion, son calendrier dépend rigoureusement d'événements liturgiques comme le mercredi des Cendres », rappelle Patrick Keller. Ce dernier a con-

vaincu le curé de Zillisheim, Régis Alina, ainsi que le conseil de fabrique d'accepter le principe de cette messe et de la célébrer.

Interdictions et adaptations

Mais attention, il ne s'agissait pas de faire n'importe quoi. Les paroissiens et les carnavaliers ont pu y participer en costumes, mais sans leurs masques (interdits dans l'enceinte de l'église). Interdiction également de jeter des confettis dans ce lieu de culte et interdiction formelle de tous signes extérieurs de joie... Bref, interdiction d'applaudir les Guggenmusik. Comme l'a rappelé solennellement le curé des lieux, « la célébration conservera son caractère sacré », elle sera simplement adaptée.

Cinq Guggenmusik (soit 120

musiciens) invitées au carnaval ont été autorisées à se joindre à la messe et à l'animer avec un répertoire aussi bien sacré que profane, adapté aux circonstances. Dans une église pleine à craquer, les fidèles et les autres ont pu entendre, après la bénédiction des cierges, des morceaux comme *Alléluia*, repris par la Gugga Rhy Pirate de Bâle, *The power of love* par les Dry Rater d'Attenschwiller ou le *Can't help falling in love* du prophète par les Monster Wagges de Hombourg.

Bien évidemment, la liturgie a suivi son cours, au milieu des costumes bigarrés. Une parenthèse carnavalesque que d'aucuns souhaitent déjà voir se renouveler...
Alain CHEVAL

PLUS WEB Voir notre diaporama sur www.lalsace.fr

SPECTACLE Sausheim

Un concert grand format pour les Peeled Cubes

Près de 500 spectateurs ont assisté au concert, pardon au spectacle, du groupe régional Peeled Cubes vendredi soir à l'ED&N, à Sausheim.

Claire Litzler, originaire de Hélsingue et candidate à *The Voice*, a assuré avec brio la première partie du concert des Peeled Cubes, vendredi soir à l'ED&N. Seule en scène, elle a jonglé avec les percussions et le vibraphone et chanté cinq compositions qui figureront sur son premier album prévu en avril : *De l'ombre à la lumière*.

Dans la lignée de la pop anglo-saxonne, avec quelques touches de folk, la musique des Peeled Cubes est intense, envoi-rante et obsessionnelle. Un premier constat : ces cinq gars savent jouer et tirent de leurs instruments des accords incroyables. Le deuxième constat suit, évident : ils y prennent autant de plaisir que nous à les écouter.

Philippe Ohrel, cofondateur du groupe avec le guitariste Frédéric Nico, est le chanteur guitariste des Peeled Cubes. Sa voix est puissante, sublimée par John Weeks au piano, Neil Chraïbi à la batterie et Foes von Ameisedorf à la basse. Un répertoire bien à eux, en anglais, qui raconte les illusions d'amour, le temps qu'on passe à détester l'autre au lieu de s'aimer soi-même, l'espoir...

Philippe Ohrel se mêle au public, l'émotion est palpable. Puis accompagné de ses musiciens, il s'installe au milieu de spectateurs pour continuer à chanter. Et sur *Alive shadows*, venues du fond de la salle, des danseuses gracieuses vêtues de voiles blancs, un globe lumineux dans leurs mains, rajoutent à la magie de la soirée.

Le groupe Peeled Cubes a gagné son pari : son concert-spectacle a touché son public en plein cœur.

Dominique THUET



Le groupe régional a offert à son public une belle soirée entre gros sons et émotions. Photo L'Alsace/D.T.